

COLLOQUE SCIENTIFIQUE · ATELIERS DE RECHERCHE

Dialogue interreligieux « assisté par » et « en dialogue avec » l'IA

Concepts, approches et défis

19-21 OCTOBRE 2026 · UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

SALLE C-3061, Carrefour des arts et des sciences

Pavillon Lionel-Groulx, 3150, rue Jean-Brillant

ARGUMENT SCIENTIFIQUE · PROGRAMME · RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

FORMAT

Le colloque scientifique se tient le 19 octobre et le matin du 20 octobre. Les ateliers de recherche, d'expérimentation et de validation consacrés à Dialogia ont lieu l'après-midi du 20 octobre et durant la journée du 21 octobre.

19 OCTOBRE

Sessions 1 à 3 · Savoirs, médiation et transformation dialogique

20 OCTOBRE

Session 4 · Éthique et gouvernance · Atelier 1

21 OCTOBRE

Ateliers 2 et 3 · Sources, évaluation et feuille de route

CADRE SCIENTIFIQUE ARGUMENT

Pourquoi penser ensemble intelligence artificielle et dialogue interreligieux ?

Le champ religieux connaît une transformation profonde sous l'effet de l'essor de l'intelligence artificielle générative et des environnements numériques. La technologie n'est plus seulement un vecteur de transmission des savoirs ou des discours religieux. Elle intervient dans la production, la sélection, la hiérarchisation et la reformulation de l'information, tout en participant à la construction des représentations réciproques entre individus, communautés et traditions. Les espaces numériques peuvent amplifier stéréotypes, désinformation, polarisation et haine, mais aussi favoriser traduction, contextualisation, vérification, médiation et compréhension mutuelle. Le projet articule sciences humaines, études religieuses et technologies intelligentes afin d'examiner les conditions d'un usage de l'IA respectueux de la pluralité et de la dignité humaine.

La conférence ne se limite donc pas à demander comment l'intelligence artificielle peut être utilisée dans le dialogue interreligieux. Elle interroge les transformations que l'IA introduit dans la structure même de la connaissance, de la médiation et du dialogue. Lorsque les systèmes interprètent des discours, mobilisent des sources, reformulent des positions, clarifient des énoncés et rendent visibles des perspectives, ils passent de l'assistance à la médiation, voire à l'interlocution. Cette évolution conduit à repenser l'agentivité, la compréhension, la responsabilité et les frontières entre initiative humaine et intervention algorithmique.

Inversement, la réflexion porte sur ce que les études religieuses, la philosophie, l'éthique et les pratiques de médiation peuvent apporter au développement de l'IA. Le projet place ainsi au cœur de sa démarche l'humanisation, l'éthicisation et la gouvernance de l'IA. Il s'agit d'intégrer la dignité, la pluralité, l'équité et la responsabilité dans la conception, l'usage et l'évaluation des systèmes, tout en maintenant l'expertise humaine au centre de la vérification et de la décision.

QUESTION CENTRALE DE RECHERCHE

Comment l'intelligence artificielle reconfigure-t-elle la connaissance, le discours, la représentation du religieux et le dialogue interreligieux ? Jusqu'où peut-on passer d'une IA conçue comme outil d'appui à une IA médiatrice, voire à un interlocuteur interactif, sans réduire la pluralité religieuse ni affaiblir la centralité de l'humain ? À quelles conditions épistémologiques, éthiques et de gouvernance cette relation peut-elle favoriser une compréhension fine de la différence et la construction du commun ?

QUATRE AXES SCIENTIFIQUES

- 1 Intelligence artificielle et reconfiguration de la connaissance, du discours et de la représentation du religieux**
- 2 Repenser le dialogue interreligieux à l'ère de l'intelligence artificielle : concept, agentivité et limites de la médiation**
- 3 De la polarisation à la transformation dialogique dans l'espace numérique : analyser la structure du désaccord et mesurer la qualité du dialogue**
- 4 Humaniser, éthiciser et gouverner l'intelligence artificielle dans les contextes religieux**

REPÈRES PRATIQUES

PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL

Horaires des principales séquences

Sessions

Discussion

Ateliers

Pauses / repas

Ouverture / clôture

LUNDI 19 OCTOBRE · COLLOQUE SCIENTIFIQUE

Horaire	Séquence	Repère
8 h 30–9 h 15	Accueil & ouverture	Accueil des participants puis présentation des objectifs scientifiques
9 h 15–11 h 00	SESSION 1	Connaissance, discours et représentations du religieux
11 h 00–11 h 15	Pause-café	Transition
11 h 15–13 h 00	SESSION 2	Concepts, agentivité et limites de la médiation
13 h 00–14 h 00	Déjeuner	Pause repas
14 h 00–15 h 45	SESSION 3	Polarisation, prévention et transformation dialogique
15 h 45–16 h 00	Pause-café	Transition
16 h 00–17 h 00	Discussion transversale	Pluralité, autorité, qualité dialogique, sources et supervision

MARDI 20 OCTOBRE · De la réflexion scientifique à la co-conception

Horaire	Séquence	Repère
9 h 00–11 h 30	SESSION 4	Humaniser, éthiciser et gouverner l'IA
11 h 30–11 h 45	Pause-café	Transition
11 h 45–15 h 45	ATELIER 1	Tester le parcours de médiation dialogique de Dialogia
15 h 45–16 h 00	Pause-café	Transition
16 h 00–17 h 00	Synthèse	Préparation du protocole comparatif

MERCREDI 21 OCTOBRE · Expérimentation, validation et gouvernance

Horaire	Séquence	Repère
9 h 00–11 h 45	ATELIER 2	Sources, pluralité, vérification et supervision humaine
11 h 45–13 h 00	Déjeuner	Pause repas
13 h 00–15 h 15	ATELIER 3	Protocole comparatif, principes éthiques et feuille de route
15 h 15–15 h 30	Pause-café	Transition
15 h 30–17 h 30	ACTIVITÉS SPÉCIALES · Restitution & clôture	Validation des résultats, conclusions et prochaines étapes

LUNDI 19 OCTOBRE

OUVERTURE · SESSIONS 1, 2 et 3

8 h 30 – 9 h 00 Accueil des participants

9 h 00 – 9 h 15 Ouverture et présentation des objectifs scientifiques (**COMITÉ SCIENTIFIQUE**) *

SESSION 1 · 9 H 15 – 11 H 00

Intelligence artificielle et reconfiguration de la connaissance, du discours et des représentations du religieux

Modération : Patrice Brodeur

Michel Younès — Université catholique de Lyon (UCLy) / PLURIEL

Vers une perspective renouvelée sur les anthropologies en dialogue à l'ère de l'intelligence artificielle

Jean Druel — Institut dominicain d'études orientales (IDEO), Le Caire

Repenser la recherche bibliographique en études (inter)religieuses grâce à un agent conversationnel

Raphaël Georgy — PLURIEL

"Répondre comme un imam ?" Un débat de conception comme révélateur du seuil d'autorité

Adrien de Fouchier — Bibliothèque apostolique vaticane

Nourrir l'IA avec des textes et métadonnées

Wael Saleh — IEIM-UQAM / TRENDS / PLURIEL

Repenser la pluralité de l'islam contemporain et le dialogue au nom du religieux à l'ère de l'IA : une approche éthico-onto-épistémologique

10 h 30 – 11 h 00 Discussion générale

11 h 00 – 11 h 15 Pause-café

SESSION 2 · 11 H 15 – 13 H 00

Repenser le dialogue interreligieux à l'ère de l'intelligence artificielle : concepts, agentivité et limites de la médiation

Modération : Michel Younès

Raja Sakrani — Université de Bonn / PLURIEL

L'intelligence artificielle, un substitut du divin ? Quelques conséquences pour le dialogue interreligieux

Patrice Brodeur — Université de Montréal (UdeM)

La communication interactive requise entre les utilisateurs de LLM et leurs plateformes d'IA générative peut-elle être comparée — et potentiellement devenir — une nouvelle forme de dialogue au sein ou au-delà du dialogue intervisionnel ?

Eissa Ali AlMannaei — TRENDS Research & Advisory

Quand l'intelligence artificielle devient médiatrice : fiabilité, responsabilité et limites dans le dialogue interreligieux

Anne de Luca — Centre Thucydide (Panthéon-Assas)

Le dialogue interreligieux à l'épreuve de l'IA : passer de l'illusion de maîtrise à la controverse féconde

Anthony J. El Beainy — Université Saint-Joseph de Beyrouth

Habiter le dialogue sans habiter la foi : L'IA comme médiateur interreligieux

Chadi El Kahwaji — Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) / AUB

De la narration à la médiation : l'IA générative comme tiers interprétant du dialogue interreligieux dans le récit arabe contemporain

12 h 30 – 13 h 00 Discussion générale

13 h 00 – 14 h 00 Déjeuner

SESSION 3 · 14 H 00 – 15 H 15

De la polarisation à la transformation dialogique à l'ère numérique : analyser le désaccord et construire la rencontre

Modération : Emmanuel Pisani

Heather Miller Rubens — Institut d'études islamiques, chrétiennes et juives (ICJS), Baltimore

Développement du référentiel interreligieux ICJS 1.0 : considérations et choix méthodologiques

Karim Kardady — Université de Montréal / PLURIEL

Radicalisation violente au nom de l'islam des jeunes en contexte numérique : de la polarisation à la prévention, quels apports de l'intelligence artificielle ?

Hamad Al Hosani — TRENDS Research & Advisory

De la polarisation numérique à l'extrémisme idéologique : comment les groupes extrémistes et terroristes utilisent l'intelligence artificielle et quels défis en découlent

André Daher — Université Antonine, Liban

De l'intelligence artificielle à l'intelligence dialogique : éduquer à la rencontre de l'autre dans un monde interreligieux

Renée Hattar — Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan / PLURIEL

De l'écoute à la rencontre : la musique sacrée comme instrument du dialogue interreligieux à l'ère de l'intelligence artificielle

15 h 15 – 15 h 45 Discussion générale

15 h 45 – 16 h 00 Pause-café

16 H 00 – 17 H 00 · DISCUSSION TRANSVERSALE

Pluralité, autorité, qualité dialogique, sources, responsabilité et supervision humaine.

Cette séquence relie les trois premiers axes et prépare le passage de la réflexion scientifique aux ateliers d'expérimentation et de validation de Dialogia.

17 H 00 · FIN DE LA PREMIÈRE JOURNÉE

Clôture de la journée scientifique et préparation de la séquence de co-conception du 20 octobre.

MARDI 20 OCTOBRE

SESSION 4 et ATELIER 1

SESSION 4 · 9 H 00 – 11 H 30

Humaniser, éthiciser et gouverner l'intelligence artificielle dans les contextes religieux

Modération : Wael Saleh

Violaine Lemay — Université de Montréal (UdeM)

Valeurs philosophiques et religieuses : vertu protectrice de la mobilité intellectuelle et danger immobilisant du réflexe technopolitique caché qu'impose déjà le recours standard à l'IA

Lyse Langlois — Université Laval / OBVIA

Le titre sera précisé prochainement.

Wassim Salman — Institut pontifical d'études arabes et d'islamologie (PISAI), Rome / PLURIEL

Humanité, médiation et responsabilité : penser le dialogue interreligieux assisté par l'intelligence artificielle à la lumière de Magnifica humanitas

Emmanuel Pisani — Institut dominicain d'études orientales (IDEO), Le Caire / PLURIEL

IA et savants musulmans. Réactions et premières évaluations en éthique islamique.

Antonio Angelucci — Università degli Studi dell'Insubria - REDESM, Italie

Qui écrit la constitution de l'algorithme ? Trois limites juridiques pour une IA passant de l'assistance à la médiation du dialogue interreligieux

Karsten Lehmann — KPH Wien/Niederösterreich / Université de Vienne

Approches ambivalentes des professionnels religieux vis-à-vis de l'IA

Hazar Haidar — UQAR / OBVIA

Gouverner une IA médiatrice du religieux : quels principes éthiques, quelles limites ?

Zeyyad Saleh — Université de Montréal

Plateforme Dialogia — Dialogue interreligieux « assisté par » et « en dialogue avec » l'IA : concepts, approches et défis

11 h 15 – 11 h 30 Discussion générale

11 h 00 – 11 h 15 Pause-café

ATELIER 1 · 11 H 30 – 15 H 45

De la théorie à l'application : tester le parcours de médiation dialogique de Dialogia

Animation: Zeyyad Saleh, Wael Saleh et Eissa Ali AlMannaei

Objectif : Tester collectivement l'architecture conceptuelle et méthodologique de Dialogia à partir de situations concrètes de dialogue, de désaccord et de polarisation.

11 h 30 – 12 h 45 Analyse humaine des cas · Désaccords, présupposés, essentialisation, pluralité et distinction entre faits, croyances et interprétations.

12 h 45 – 13 h 45 Déjeuner

13 h 45 – 14 h 45 Parcours Dialogia · Diagnostic, clarification, désessentialisation, reformulation, pluralité et terrain commun.

14 h 45 – 15 h 45 Restitution et validation · Grille d'analyse, contextualisation, règles de médiation et indicateurs de qualité dialogique.

15 h 45 – 16 h 00 Pause-café

16 h 00 – 17 h 00 Synthèse · Préparation du protocole comparatif de la troisième journée.

MERCREDI 21 OCTOBRE

Ateliers 2 et 3 et clôture

ATELIER 2 · 9 H 00 – 11 H 45**Architecture cognitive et épistémologique de Dialogia : sources, pluralité, vérification et supervision humaine****Animation: Zeyyad Saleh, Wael Saleh et Eissa Ali AlMannaei**

Objectif : Examiner collectivement la manière dont Dialogia sélectionne, hiérarchise, mobilise et vérifie les connaissances nécessaires au dialogue interreligieux.

9 h 00 – 10 h 00 Évaluation indépendante · Qualité des sources, pluralité des traditions, contextualisation, biais et niveaux de certitude.

10 h 00 – 10 h 15 Pause-café

10 h 15 – 11 h 45 Comparaison avec Dialogia · Convergences, divergences, omissions, erreurs, biais, valeur ajoutée éventuelle et situations appelant une validation humaine.

Résultats attendus : protocole épistémologique, validation des sources, neutralité procédurale, correction et supervision humaine.

11 h 45 – 13 h 00 Déjeuner

ATELIER 3 · 13 H 00 – 15 H 15

**Évaluer et gouverner Dialogia : protocole comparatif, principes éthiques et feuille de route
Vers un cadre commun d'évaluation et de développement scientifique**

Objectif : Traduire les résultats des ateliers précédents en un cadre commun d'évaluation, de gouvernance et de développement scientifique de Dialogia.

13 h 00 – 13 h 45 Protocole comparatif · Dialogue sans IA, IA généraliste, Dialogia, médiation humaine et modèle hybride humain-IA.

13 h 45 – 14 h 30 Gouvernance · Supervision, validation des sources, contestation, responsabilité, dignité, pluralité, équité et transparence.

14 h 30 – 15 h 15 Feuille de route · Recherche, architecture, corpus, protocole expérimental, partenariats, publications et financement.

15 h 15 – 15 h 30 Pause-café

15 h 30 – 17 h 00 Restitution générale · Validation des résultats, conclusions et prochaines étapes de Dialogia.

17 h 00 ACTIVITÉS SPÉCIALES

1. Lancement officiel du groupe de travail sur le dialogue interreligieux assisté par l'intelligence artificielle, au sein de la Plateforme universitaire de recherche sur l'islam (PLURIEL) en collaboration avec :

- TRENDS Research & Advisory
- Université Saint-Joseph de Beyrouth
- Università degli Studi dell'Insubria (Varèse et Côme) – REDESM
- Institut dominicain d'études orientales (IDEO), Le Caire
- Université de Montréal
- Université du Québec à Montréal (UQAM)
- Faculté de théologie – Université catholique de Lyon
- Faculté de théologie, Université Loyola (Espagne)

2. Lancement expérimental de la plateforme DIALOGIA.

3. Annonce de la publication des actes du colloque à la rentrée universitaire 2027.

17 h 30 clôture officielle

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS · AXE 1**Intelligence artificielle et reconfiguration de la connaissance, du discours et de la représentation du religieux****Michel Younès · Université catholique de Lyon (UCLy) / PLURIEL****Vers une perspective renouvelée sur les anthropologies en dialogue à l'ère de l'intelligence artificielle**

« Les croyants peuvent puiser à nouveau aux sources les plus authentiques de leurs traditions spirituelles ». Cette phrase tirée de la première encyclique de XIV, Magnifica humanitas, le 25 mai 2026, au paragraphe §223, aborde le rôle du dialogue interreligieux face à l'IA. Au moment où l'émergence des nouvelles technologies indique le déploiement d'une approche matérielle de la robotique humanoïde, l'encyclique invite à une réflexion qui prend sans cesse en compte la dimension immatérielle des relations humaines.

L'anthropologie sous-jacente à cette proposition invite à se poser autrement la question de la virtualité. Dans un contexte de diversité l'articulation entre virtualité et altérité permet-elle de « désarmer l'IA » d'une utilisation radicale et intégriste du discours religieux ? En quoi, les anthropologies religieuses en dialogue, particulièrement chrétienne et musulmane, constituent-elles une ressource pertinente pour aborder autrement ce changement fulgurant du monde ?

Jean Druel · Institut dominicain d'études orientales (IDEO), Le Caire**Repenser la recherche bibliographique en études (inter)religieuses grâce à un agent conversationnel**

Les bibliothèques spécialisées en sciences des religions conservent des fonds complexes où s'enchevêtrent éditions, traductions, commentaires et controverses. L'adoption du modèle IFLA-LRM/RDA permet aujourd'hui d'en structurer finement les réseaux d'œuvres et d'auteurs. Ainsi, le catalogue Diamond (et ses portails thématiques AlKindi en études islamiques, Albertus en études latines médiévales et Ignatios en études chrétiennes orientales) s'appuie sur une base de données LRM/RDA extrêmement précise, incluant toutes les relations entre maîtres et disciples, mais aussi entre œuvres (commentaires, réfutations, études...), ainsi que l'histoire éditoriale des œuvres (perdues, manuscrites, éditées, et traduites). Malheureusement, les outils de recherche traditionnels par mots-clés ou par sujet échouent à en montrer toute la richesse.

Cette communication présente un projet d'intégration d'un agent IA conversationnel adossé à Diamond. L'objectif est d'enrichir la recherche documentaire classique en dotant le catalogue d'une capacité de médiation : l'agent répond aux questions factuelles ou contextuelles de l'utilisateur tout en le réorientant précisément vers les ressources du fonds. Il sera ainsi possible par exemple de rechercher les œuvres ou des auteurs arabes ayant eu une immense postérité en Orient mais n'ayant pas fait l'objet d'études en langues occidentales, d'identifier des manuscrits n'ayant jamais été édités, ou encore de repérer les auteurs ayant commenté des textes d'autres traditions que la leur. Nous verrons alors comment l'alliance de la rigueur des données au format LRM/RDA et du dialogue en langage naturel ouvre de

nouvelles perspectives pour la découvrabilité des sources dans les études (inter)religieuses.

Raphaël Georgy · PLURIEL**"Répondre comme un imam ?" Un débat de conception comme révélateur du seuil d'autorité**

« Un chatbot doit-il répondre comme un imam ? » Cette question s'est posée en réunion de conception, lors de l'élaboration d'Abdelkader, l'assistant conversationnel de la Grande Mosquée de Paris. Elle touche au cœur du colloque : jusqu'où une IA peut-elle aller, d'un outil qui assiste (chercher, traduire, résumer), à une instance qui médiatise (choisir, hiérarchiser, reformuler ce que d'autres ont dit), puis qui fait autorité (trancher elle-même, énoncer la norme, parler comme un imam) ? La communication se propose d'explorer la place de l'arbitrage humain dans cette question, et de montrer qu'il se joue en amont, dans la conception même de l'outil, avant tout usage. Les travaux sur la religion numérique ont montré que l'autorité religieuse en ligne ne s'impose pas d'elle-même : elle se construit dans les échanges et dépend des choix des communautés qui l'adoptent (Cheong, Campbell, Bunt). Je propose d'en préciser le lieu et le moment : la fabrique de l'outil. À partir de mon expérience de rapporteur du glossaire qui sert de base de connaissance à l'assistant, arbitré par deux commissions, l'une religieuse et l'autre civile, j'analyse le critère qui a été retenu (ancré mais ouvert : enraciné dans la tradition musulmane, mais donnant à comprendre plus qu'à défendre) et je le mets en regard d'un précédent historique propre à la tradition musulmane. J'en tire une grille de conditions pour une plateforme de dialogue interreligieux assistée par l'IA.

Adrien de Fouchier · Bibliothèque apostolique vaticane**Nourrir l'IA avec des textes et métadonnées**

Le dialogue interreligieux souffre d'un manque de sources fiables, problème que les IA généralistes amplifient faute de corpus structuré car sans attribution précise (auteur, œuvre, contexte), l'IA produit un syncrétisme théologique flou.

Une solution proposée est un pipeline agentique en cinq étapes — OCR, identification des sources, curation par des experts, indexation vectorielle, puis IA de dialogue citant systématiquement ses sources. [Un exemple (question sur le pardon en islam) illustre la différence entre une réponse vague et une réponse sourcée citant le Coran, un hadith et des commentateurs reconnus.]

Les bénéfices espérés (confiance, nuances préservées, traçabilité) sont contrebalancés par des vigilances réelles : risque d'hallucination d'attribution, légitimité de la curation théologique, et risque de figer des traditions vivantes.

Wael Saleh · IEIM-UQAM / TRENDS / PLURIEL**Repenser la pluralité de l'islam contemporain et le dialogue au nom du religieux à l'ère de l'IA : une approche éthico-onto-épistémologique**

Cette communication propose de repenser la représentation de la pluralité de l'islam contemporain à l'ère de l'intelligence artificielle, en interrogeant régimes de savoir, légitimation et autorité permettant un discours au nom du religieux. L'hypothèse centrale est que l'intelligence artificielle n'accède jamais à une réalité religieuse immédiate, mais à des représentations déjà configurées.

À partir de l'islam contemporain, la communication distingue deux niveaux de représentativité. Le premier, externe, relève des dispositifs de connaissance et de médiation qui construisent l'objet religieux. Le second, interne, concerne les mécanismes par lesquels acteurs, institutions et traditions déterminent ce qui peut être reconnu comme légitime, orthodoxe, représentatif ou marginal. Leur articulation produit une représentativité stratifiée, reconduisant des hiérarchies sous l'apparence d'une représentation générale de l'islam.

Face à ce risque, elle avance le concept de représentativité réflexive, capable d'explicitier ses conditions de production, de reconnaître la pluralité du religieux et de contextualiser les rapports d'autorité. L'intelligence artificielle devient un dispositif rendant visibles les conditions éthiques, ontologiques et épistémologiques du dialogue.

L'enjeu dépasse la technique. Il s'agit d'identifier les conditions permettant à l'intelligence artificielle de contribuer à un dialogue au nom du religieux sans transformer la pluralité en homogénéité, la médiation en autorité ni la représentation en substitution.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS · AXE 2

Repenser le dialogue interreligieux à l'ère de l'intelligence artificielle : concept, agentivité et limites de la médiation

Raja Sakrani · Université de Bonn / PLURIEL

L'intelligence artificielle, un substitut du divin ?

Quelques conséquences pour le dialogue interreligieux

Dans la quête du sacré perdu, les candidats n'ont pas manqué : les icônes de la beauté, Flanken götter (les dieux des tribunes), etc. Mais jamais une concurrence aussi puissante ne s'est manifestée qu'avec l'IA.

Cette thématique cherche à savoir comment le développement fulgurant de l'IA remet en question les conceptions traditionnelles de Dieu et quelles en sont les répercussions sur le dialogue entre les religions du monde ? Aujourd'hui, on attribue à l'IA des caractéristiques classiquement réservées à Dieu :

- Omniscience : Les systèmes d'IA ont accès à l'ensemble des connaissances numériques de l'humanité et donnent l'impression d'avoir une réponse à toutes les questions.
- Omniprésence : Grâce aux Smartphones et à Internet, l'IA est disponible à tout moment et partout dans la vie quotidienne.
- Immortalité et pouvoir créateur : L'IA crée de nouveaux mondes, des œuvres d'art, des textes, et survit à la vie biologique.

Lorsque la technologie endosse un rôle quasi-religieux, cela modifie la manière dont les grandes religions mondiales (telles que le christianisme, le judaïsme, l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme) dialoguent entre elles et avec la modernité. C'est d'ailleurs grâce à l'IA que l'on pourrait d'une manière instantanée et accessible à tous s'informer sur la doctrine de la Trinité, la signification des hadiths, le karma, etc. L'IA est ainsi le moyen de communication incontournable entre les religions.

Patrice Brodeur · Université de Montréal (UdeM)

La communication interactive requise entre les utilisateurs de LLM et leurs plateformes d'IA générative peut-elle être comparée — et potentiellement devenir — une nouvelle forme de dialogue au sein ou au-delà du dialogue intervisionnel ?

S'appuyant sur de nombreuses formes et théories antérieures du dialogue dans la communication humaine (Littlejohn & Foss 2009, Livnat 2012, Cornille 2013, Driessen 2023), le dialogue intervisionnel (IWVD) (Brodeur 2022) est une forme de dialogue relativement nouvelle, théorisée de manière à inclure tous les êtres humains, avec leurs multiples identités inévitablement imbriquées dans des dynamiques de pouvoir. L'IWVD vise à offrir un cadre plus large que d'autres formes de dialogue, telles que les dialogues interculturel, interreligieux, interspirituel, interconvictionnel, intercivisationnel et de solidarité, entre autres. Jusqu'à présent, cependant, l'IWVD tenait pour acquis que ses participants et ses facilitateurs étaient des êtres humains. Que se passe-t-il lorsque l'un des « partenaires de dialogue » est un agent d'IA(g) (c'est-à-dire une plateforme LLM) ? Quelle(s) nouvelle(s) forme(s) de « mutualité » devient/deviennent possible(s), ou non, dans ce nouveau type de communication humain-machine ? Les êtres humains doivent-ils élaborer de nouvelles règles, lignes directrices, normes ou clés pour ce type de communication interactive et, si oui, lesquelles ? Ces questions soulèvent de sérieuses préoccupations éthiques quant à la nature et aux limites possibles de l'agentivité humaine, de la communication humaine et de la médiation dans un nouvel environnement planétaire de l'Anthropocène.

Eissa Ali AlMannaei · TRENDS Research & Advisory

Quand l'intelligence artificielle devient médiatrice : fiabilité, responsabilité et limites dans le dialogue interreligieux

Cette communication examine les conditions dans lesquelles l'intelligence artificielle peut soutenir le dialogue interreligieux en tant que médiatrice sans se substituer au jugement humain, à la responsabilité ni à la compréhension contextuelle. S'appuyant sur les défis pratiques liés à la conception et à l'expérimentation d'une médiation dialogique assistée par l'IA, elle se concentre sur trois dimensions interdépendantes : la fiabilité, la responsabilité et les limites. La fiabilité concerne la qualité des sources, la représentation de la pluralité interne des traditions religieuses, la contextualisation et la distinction entre information vérifiable et interprétation. La responsabilité porte sur la détermination des acteurs qui demeurent redevables lorsqu'un système d'IA sélectionne, reformule, hiérarchise ou modère des contenus religieux sensibles, ainsi que sur l'organisation de la correction, de la contestation et de la supervision humaine. Les limites renvoient aux situations dans lesquelles l'intervention algorithmique peut se révéler inadéquate ou inappropriée, notamment lorsque sont en jeu l'identité, le traumatisme, des rapports de pouvoir asymétriques, des valeurs sacrées ou des désaccords profonds. La communication défend une approche « humain dans la boucle » (Human-in-the-Loop), dans laquelle l'IA contribue à la clarification, à la désessentialisation, à la reformulation, à la validation des sources et à l'identification des convergences et divergences, tandis que la responsabilité finale demeure humaine. Elle

conclut en proposant des critères pratiques d'évaluation du dialogue médiatisé par l'IA, notamment l'explicabilité, l'exactitude contextuelle, la neutralité procédurale, la sécurité, la dignité, l'équité et une gouvernance transparente dans des modèles hybrides de médiation humain-IA adaptés à des contextes religieux, culturels et linguistiques divers. Ces critères visent à orienter la validation expérimentale de Dialogia ainsi que son cadre de gouvernance scientifique, éthique et institutionnelle.

Anne de Luca. Centre Thucydide (Panthéon-Assas)

Le dialogue interreligieux à l'épreuve de l'IA : passer de l'illusion de maîtrise à la controverse féconde

La mobilisation de l'IA au service du dialogue interreligieux questionne notre rapport à la complexité et à l'incertitude. Que ce soit dans le cadre de la prise de décision ou de la production de connaissance, l'IA est principalement appréciée pour sa capacité à lever l'incertitude et à rendre la complexité intelligible. Ce faisant, elle atténue voire supprime les frictions générées par la complexité. Pourtant, la friction peut être féconde et c'est bien souvent de la tension que naît la créativité et l'innovation. Dans le dialogue interreligieux, l'IA tend à proposer des réponses cohérentes qui estompent la complexité. Elle donne ainsi un sentiment de maîtrise du sujet avec des positions nettes qui réduisent, en apparence, le champ des incertitudes et les divergences.

Et si la controverse n'était pas à éliminer mais à cultiver comme le substrat de nouveaux savoirs ? Si au lieu de chercher à lisser le désaccord pour aboutir à un consensus artificiel, on acceptait pleinement la complexité ? S'il s'agissait moins de résoudre les désaccords que de mieux les comprendre ?

L'intervention portera ainsi sur la dynamique de la production de connaissance qui implique une tension entre la pensée complexe et une nécessaire simplification qui ne doit pas dériver vers l'écueil du simplisme ; il s'agira de revenir sur l'idée selon laquelle le désaccord équivaldrait à un échec du dialogue et d'aborder l'IA non pas comme une encyclopédie mais bien comme un levier de controverse, utile à la progression de la connaissance.

Anthony J. El Beainy · Université Saint-Joseph de Beyrouth

Habiter le dialogue sans habiter la foi : L'IA comme médiateur interreligieux

Entre la mémoire des religions et le désir de s'interconnecter, l'intelligence artificielle fait apparaître un espace intermédiaire. Cet environnement numérique pose un double défi : comment construire un espace commun sans effacer la singularité des croyances et des traditions, dans un contexte comme le Liban, et comment une machine peut-elle médier une expérience spirituelle à laquelle elle demeure étrangère ?

À l'intersection de l'architecture, de la philosophie et de la technologie, cette présentation explore le paradoxe d'une médiation « sans foi ». En nous appuyant sur le concept d'« hospitalité langagière » de Paul Ricœur, nous soutenons que l'IA ne doit pas être conçue comme un médiateur cherchant à créer un consensus, mais comme une infrastructure d'inter-traduction permettant à chacune de comprendre l'autre tout en préservant leurs différences.

Parce qu'elle ne croit pas, l'extériorité de l'IA devient sa force : elle lui permet de traduire et d'articuler les énoncés sans annexer la différence de l'autre. L'IA offre ainsi un espace neutre de rencontre où elle aide les différentes religions à mieux se comprendre sans réduire le mystère de leur foi. Enfin, au cœur du dialogue demeure l'humain, qui seul peut faire de la compréhension une rencontre, et de la rencontre une expérience de foi.

Chadi El Kahwaji · Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) / AUB

De la narration à la médiation : l'IA générative comme tiers interprétant du dialogue interreligieux dans le récit arabe contemporain

Cette proposition s'inscrit dans l'axe 2 de Dialogia : elle étudie le passage de l'IA générative de l'assistance à la médiation, jusqu'au rôle d'un tiers interprétant participant à la reconstruction du sens. Elle porte sur le récit arabe contemporain de l'altérité religieuse, confessionnelle ou culturelle. Elle demande : que devient le dialogue lorsque le système reformule les positions, contextualise le désaccord et propose un terrain commun, plutôt que d'expliquer le texte ? L'hypothèse est que cette médiation peut favoriser l'intercompréhension, mais aplanir la polyphonie, l'ambiguïté et la tension historique au profit d'identités fixes et d'une réconciliation générale.

Elle analyse deux passages : la scène du baptême dans « شريد المنازل » « Saint Georges regardait ailleurs » de Jabbour Douaihy et, dans « الإنجليزي يوسف » « Yusuf Al Inglizi » de Rabee Jaber, l'appel à la prière et la nouvelle de la conversion à l'islam du pasteur Shafard. Ce corpus, non exhaustif, prépare une recherche ultérieure. Chaque extrait est lu littérairement et soumis à trois interactions : expliquer le désaccord, reformuler les positions et intervenir comme tiers interprétant. L'analyse vérifie la source de la parole, la polyphonie, les degrés de certitude, le contexte et les ajouts non fondés textuellement.

Les résultats préliminaires montrent que le système saisit l'événement général, mais le réécrit selon un modèle rationnel et le remplace par un consensus préétabli. Le secret, l'urgence et la réversibilité du baptême deviennent une décision assumée ; les strates d'énonciation, de mémoire et de récit collectif s'aplanissent dans l'appel à la prière. L'étude sera élargie à d'autres passages, modèles et indicateurs.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS · AXE 3

De la polarisation à la transformation dialogique dans l'espace numérique

Heather Miller Rubens · Institut d'études islamiques, chrétiennes et juives (ICJS), Baltimore

Développement du référentiel interreligieux ICJS 1.0 : considérations et choix méthodologiques

Comment les plateformes d'IA répondent-elles actuellement aux questions interconvictionnelles et interreligieuses ? Pour répondre à cette question, l'Institut d'études islamiques, chrétiennes et juives (ICJS) développe un référentiel d'évaluation de l'IA fondé sur des exigences académiques,

visant à examiner systématiquement la manière dont les modèles de pointe de type LLM (p. ex. Claude, Gemini, Grok, etc.) répondent aux questions interreligieuses et interconvictionnelles. Le référentiel interreligieux ICJS 1.0 mesurera et évaluera les réponses des plateformes à un ensemble diversifié de questions portant sur l'islam, le christianisme et le judaïsme, en appréciant l'exactitude factuelle et la présence de discours haineux, tout en tenant compte de la diversité interne des traditions religieuses et de formes plus subtiles de biais. Dans cette communication, je présenterai les travaux réalisés à ce jour et inviterai les participants à discuter des choix et considérations méthodologiques relatifs au référentiel, notamment la grille d'évaluation, l'intégration d'évaluateurs humains experts et les perspectives d'élargissement et d'amélioration des futurs référentiels.

Karim Kardady · Université de Montréal / PLURIEL

Radicalisation violente au nom de l'islam des jeunes en contexte numérique : de la polarisation à la prévention, quels apports de l'intelligence artificielle ?

Notre communication propose une réflexion critique sur la radicalisation violente au nom de l'islam des jeunes en contexte numérique et sur la place que pourrait occuper l'intelligence artificielle dans les démarches contemporaines de prévention. Elle part du constat que les trajectoires de cette forme de radicalisation ne peuvent être expliquées par la seule influence des technologies : elles s'inscrivent dans des dynamiques identitaires, relationnelles, sociales, politiques et religieuses complexes, auxquelles les environnements numériques confèrent cependant de nouvelles formes de visibilité, de circulation et d'intensification.

Dans une perspective de dialogue interreligieux assisté par et en dialogue avec l'IA, notre réflexion vise à interroger la manière dont les technologies algorithmiques transforment simultanément les conditions de la polarisation, les possibilités de médiation et les pratiques préventives destinées aux jeunes.

À partir d'une lecture croisée de travaux internationaux et de recherches scientifiques arabophones, notre démarche visera à examiner les promesses associées à l'IA sans dissocier celles-ci de leurs limites méthodologiques, éthiques et interculturelles. Une attention particulière sera portée à la contextualisation linguistique et religieuse, à la protection des droits ainsi qu'à la place des acteurs humains.

Hamad Al Hosani · TRENDS Research & Advisory

De la polarisation numérique à l'extrémisme idéologique : comment les groupes extrémistes et terroristes utilisent l'intelligence artificielle et quels défis en découlent

Cette communication examine la manière dont les groupes extrémistes et terroristes intègrent l'intelligence artificielle à leurs stratégies numériques et la façon dont ces évolutions reconfigurent le paysage sécuritaire. Adoptant la perspective des études sur le terrorisme et l'extrémisme, elle s'intéresse à l'usage opérationnel de l'IA générative pour la production de propagande, le recrutement, le ciblage idéologique, l'adaptation des récits, les médias synthétiques et l'amplification de contenus polarisants dans des environnements numériques multilingues. Une attention particulière est accordée à la manière dont les acteurs extrémistes exploitent des griefs sociaux existants, des

tensions identitaires et des conflits politiques, en utilisant l'IA non comme une cause autonome de radicalisation, mais comme un multiplicateur de force qui accroît la vitesse, l'ampleur, la personnalisation et la résilience de la communication extrémiste.

La communication examine également les implications pour le Moyen-Orient et d'autres régions interconnectées, où les réseaux transnationaux, les plateformes chiffrées et l'évolution rapide des écosystèmes informationnels compliquent la détection, l'attribution et la prévention. Elle soutient que des réponses efficaces exigent davantage que des contre-mesures technologiques. Elles doivent conjuguer veille stratégique, expertise humaine, connaissance contextuelle, coopération entre plateformes, gouvernance responsable de l'IA et politiques préventives s'attaquant aux facteurs idéologiques et sociaux de l'extrémisme. La communication conclut en proposant un cadre équilibré qui renforce la sécurité tout en préservant la supervision humaine, la proportionnalité et les droits fondamentaux. Cette approche souligne également l'importance de la prévention précoce et d'une coordination institutionnelle internationale durable.

André Daher · Université Antonine, Liban

De l'intelligence artificielle à l'intelligence dialogique : éduquer à la rencontre de l'autre dans un monde interreligieux

Dans des sociétés marquées par une pluralité culturelle et religieuse croissante, l'éducation au dialogue interreligieux constitue un enjeu majeur du vivre-ensemble. L'école, lorsqu'elle accueille des élèves issus de traditions différentes, peut devenir un espace privilégié de rencontre, d'écoute et de discernement. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre sur les religions, mais d'apprendre à rencontrer l'autre, à confronter les points de vue, à dépasser les stéréotypes et à construire un terrain commun sans effacer les différences.

L'essor de l'intelligence artificielle introduit une dimension dans cette mission éducative. L'IA facilite l'accès aux savoirs religieux et la mise en visibilité de perspectives. Mais elle peut également reformuler, simplifier ou hiérarchiser les discours religieux, reproduire des biais et transformer les conditions de la médiation et du dialogue.

À partir de l'expérience d'un établissement scolaire interreligieux, cette contribution interroge le passage d'une IA conçue comme outil d'assistance à une IA médiatrice ou interlocutrice. Elle propose le concept d'«intelligence dialogique» pour désigner une compétence fondée sur l'écoute, la décentration, le discernement, la reconnaissance de l'altérité et la responsabilité. L'enjeu est de penser une éducation qui utilise l'IA sans lui déléguer le jugement humain, et qui fasse du dialogue interreligieux un apprentissage de la rencontre.

Renée Hattar · Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan / PLURIEL

De l'écoute à la rencontre : la musique sacrée comme instrument du dialogue interreligieux à l'ère de l'intelligence artificielle

Depuis les premiers siècles du Christianisme, la musique sacrée exprime la relation de l'être humain avec le Sacré et représente une tradition spirituelle, religieuse et culturelle enracinée et préservée dans les langues et rites liturgiques

des différentes Églises. S'appuyant sur des recherches antérieures qui identifient la musique sacrée comme un instrument non violent du dialogue interreligieux, cet article explore le rôle de la musique sacrée dans la création d'espaces sûrs et créatifs pour le dialogue interreligieux, tout en prenant en compte ses caractéristiques distinctives. Une attention sera accordée aux influences et aux échanges entre les traditions de la musique sacrée (chrétienne) au Levant, les traditions musicales islamiques et la musique arabe. À l'ère de l'intelligence artificielle, qui offre de nombreuses possibilités et d'outils, surtout en ce qui concerne la préservation et l'archivage de ces traditions, des défis apparaissent, y compris le risque de transformer la musique en données. Dans ce processus, des œuvres peuvent risquer de disparaître, non pas en termes des sons, mais en termes du sens profond et d'expression spirituelle de la relation entre l'être humain et Dieu. Cet article explore les principes du dialogue comme une rencontre authentique, au cours de laquelle l'écoute et l'empathie requièrent de l'intelligence humaine.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS · AXE 4

Humaniser, éthiquer et gouverner l'intelligence artificielle dans les contextes religieux

Violaine Lemay · Université de Montréal (UdeM)

Valeurs philosophiques et religieuses : vertu protectrice de la mobilité intellectuelle et danger immobilisant du réflexe technopolitique caché qu'impose déjà le recours standard à l'IA

Gouverner de façon éclairée n'est pas facile. Engager la compétence coûte cher. Intégrer toute information utile est démesuré. Le potentiel de l'IA comme outil de gestion organisationnelle et d'action politique adaptée à un maximum de données est immense. L'état d'esprit commun dans lequel s'engage aujourd'hui le réflexe de recours à l'IA est par contre alarmant. Les standards de construction des algorithmes, qui structurent en silence la façon dominante d'y recourir, sont le fruit de politiques centrées sur l'intérêt financier, égoïste et privé, des puissances économiques qui en ont massivement financé l'avancement rapide. Tous ces standards reposent sur une seule et même idée : il est avantageux de construire une suite d'instructions logiques permettant à l'ordinateur d'arriver à des décisions autonomes parce que cela réduit le fardeau décisionnel humain, donc les coûts élevés d'un personnel compétent. Une question cruciale, en pareil contexte, demeure régulièrement passée sous silence... Qu'en est-il de l'avantage non pas économique, mais éthique, politique, juridique et religieux, d'une décision humaine qui coûte plus cher, mais qui demeure capable, au besoin, de s'émanciper d'une chaîne rigide d'instructions lorsqu'elle conduit, dans les faits, à sacrifier les valeurs humaines au rendement économique?

À partir de la « danse » de la capacité de jugement chez Luc Boltanski et de Laurent Thévenot et du « technopolitique » au sens où l'entend Asma Mhalla, la communication observe la mobilité intellectuelle comme caractéristique précieuse de l'action humaine éclairée et le lourd potentiel d'entrave à cette mobilité d'un recours à l'IA indûment distancié des

réflexes collectifs silencieux, mais déjà construits par l'usage dominant.

Wassim Salman · Institut pontifical d'études arabes et d'islamologie (PISAI), Rome / PLURIEL

Humanité, médiation et responsabilité : penser le dialogue interreligieux assisté par l'intelligence artificielle à la lumière de Magnifica humanitas

Cette intervention examine les enjeux éthiques et anthropologiques du dialogue interreligieux assisté par l'intelligence artificielle (IA) à la lumière de l'encyclique Magnifica humanitas. Alors que le développement technologique transforme profondément la communication et les relations sociales, le texte pontifical réaffirme la primauté de la personne humaine et rejette toute réduction de l'individu à des données statistiques ou fonctionnelles. Bien que l'IA puisse constituer une aide précieuse pour l'accès aux textes sacrés et la recherche de connaissances, elle demeure confinée à une logique dépourvue de conscience morale, d'empathie et de profondeur spirituelle. Dès lors, la simulation d'une autorité sacrée par des algorithmes pose de graves risques de nivellement théologique, de manipulation et d'altération de la vérité. Pour dépasser le paradigme technocratique, Magnifica humanitas préconise une responsabilité éthique partagée et une gouvernance transparente. L'IA ne doit pas servir une culture de la puissance ou du contrôle, mais être orientée vers une civilisation de l'amour et de la paix. Dans cette perspective, la médiation numérique dans le dialogue interreligieux exige une discipline rigoureuse afin de préserver la pluralité des traditions, de promouvoir la tolérance et de mettre la technologie au service de la fraternité humaine.

Emmanuel Pisani · Institut dominicain d'études orientales (IDEO), Le Caire / PLURIEL

IA et savants musulmans. Réactions et premières évaluations en éthique islamique.

Dans le contexte où l'intelligence artificielle bouleverse le savoir islamique jusqu'à l'automatisation de fatwas, les savants musulmans peinent à statuer sur son statut : s'agit-il d'un outil documentaire ? d'un assistant au service du fāqih ? Est-il un possible concurrent de l'autorité religieuse comme interface avec le croyant capable d'engager une responsabilité morale ? Notre communication présentera la réflexion et le positionnement de plusieurs savants musulmans notamment autour du cheikh Abdallah bin Bayyah, président du Conseil des fatwas des Émirats arabes unis, qui plaide pour un ijtihād institutionnel encadrant l'IA ou le cheikh Hichem Ben Mahmoud, mufti de la République tunisienne, pour qui l'intelligence artificielle impose « un nouvel effort de réflexion » articulé aux maqāṣid al-ṣarfa. Nous rendrons compte aussi des prises de position du 10ème congrès de 2025 organisé par Dar al-Iftā al-Miṣriyya et qui porta sur le thème « Former le mufti éclairé à l'ère de l'intelligence artificielle ».

Antonio Angelucci · Università degli Studi dell'Insubria – REDESM, Italie

Qui écrit la constitution de l'algorithme ? Trois limites juridiques pour une IA passant de l'assistance à la médiation du dialogue interreligieux

Lorsqu'un système d'intelligence artificielle interprète le discours religieux, reformule des positions et rend visibles des perspectives, il ne se contente plus d'assister le dialogue interreligieux : il le médiatise et, à la limite, y prend part. Un système qui assiste agit sur l'information ; un système qui médiatise agit sur les personnes, sur leur identité confessionnelle et leur vulnérabilité spirituelle, et classe ainsi le religieux en le hiérarchisant. L'assistance peut être encadrée par une éthique de l'usage ; la médiation exige une constitution. La première question est donc de savoir qui a l'autorité pour l'écrire. En s'appuyant de manière critique sur les notions de sécurité de l'IA (AI safety) et d'IA constitutionnelle (Constitutional AI), la communication soutient que les principes contraignant un système intervenant dans le champ religieux ne peuvent être choisis par des acteurs privés : ils doivent être hétéronomes à l'égard de ceux qui produisent la technologie et fondés sur le droit public, les droits fondamentaux, la laïcité et le pluralisme constitutionnel, tels qu'ils sont déjà articulés aux différents niveaux de la Convention européenne des droits de l'homme, du droit de l'Union européenne et des constitutions nationales. Trois limites juridiques sont déduites de ce cadre, chacune étant mise en regard d'un paradigme historique propre aux institutions religieuses traitant des informations sensibles : l'interdiction d'orienter les choix spirituels ; l'exclusion de tout contrôle de l'orthodoxie, qui donne un contenu juridique à la neutralité procédurale ; et l'inscription du profilage religieux dans l'ensemble du dispositif du RGPD. Ces trois limites sont enfin traduites en critères opérationnels pour le protocole Dialogia, sous la forme de trois questions à ajouter à la grille comparant l'évaluation humaine et algorithmique. Tant que la responsabilité ne peut être attribuée à la machine, l'interlocuteur d'IA demeure une métaphore : le dialogue reste entre humains, médiatisé par un artefact dont les humains écrivent la constitution.

Karsten Lehmann · KPH Wien/Niederösterreich / Université de Vienne

Approches ambivalentes des professionnels religieux vis-à-vis de l'IA

La communication proposée repose sur un pré-test empirique du projet ZORA, dont le démarrage est espéré en 2027. Elle s'appuie sur des entretiens d'experts menés auprès de professionnels de l'action sociale au sujet de l'usage de l'IA dans le contexte des activités sociales à caractère religieux à Vienne, en Autriche. À ce stade, les entretiens font apparaître cinq caractéristiques communes : (a) tous les interlocuteurs manifestent un intérêt substantiel pour les développements liés à l'IA, tout en estimant ne disposer que d'une expertise limitée dans ce domaine ; (b) ils constatent un écart de connaissances entre les membres ordinaires et les professionnels occupant des fonctions de direction ; (c) ils établissent une distinction nette entre l'usage de l'IA à des fins professionnelles et son usage dans les questions religieuses ; (d) ils soulignent qu'ils utilisent déjà l'IA dans certains domaines ; (e) ils considèrent que l'IA

gagne rapidement en importance et qu'elle influencera de plus en plus leur travail quotidien.

Parallèlement, les entretiens mettent en évidence trois différences distinctes : (a) ils reflètent les structures organisationnelles propres aux traditions religieuses en Autriche ; (b) ils révèlent une différence substantielle quant au degré de légitimation théologique des questions liées à l'IA ; (c) ils montrent que les professionnels catholiques et sunnites à Vienne s'inscrivent dans des contextes socioculturels très différents.

Hazar Haidar · UQAR / OBVIA

Gouverner une IA médiatrice du religieux : quels principes éthiques, quelles limites ?

Cette communication propose d'examiner les conditions éthiques de gouvernance d'une IA appelée à intervenir dans des contextes marqués par la pluralité des croyances, des traditions et des interprétations religieuses. L'enjeu consiste à réfléchir au rôle que peut jouer une IA lorsqu'elle agit comme intermédiaire dans la production, la sélection, la hiérarchisation ou la reformulation de contenus religieux, ainsi qu'à ce que nous sommes prêts à lui déléguer dans ces espaces de dialogue. À partir des travaux en éthique et en gouvernance de l'IA, la présentation analysera plusieurs principes susceptibles d'encadrer cette médiation algorithmique : la transparence des sources et des processus de génération, la responsabilité des acteurs qui développent et déploient ces systèmes, la contestabilité des représentations religieuses produites ainsi que la participation des communautés concernées à leur gouvernance. Elle s'interrogera plus particulièrement sur les conditions dans lesquelles une IA peut intervenir dans des espaces de dialogue religieux sans se substituer aux communautés interprétatives. Il s'agira enfin de discuter des limites éthiques de cette intervention afin de préserver la diversité des interprétations, l'autonomie des communautés concernées et la centralité du jugement humain.

Zeyyad Saleh · Université de Montréal

Plateforme Dialogia — Dialogue interreligieux « assisté par » et « en dialogue avec » l'IA : concepts, approches et défis

Cette communication présente Dialogia sous l'angle de sa conception, de son développement et de son évaluation expérimentale. Conçue comme une plateforme de recherche pour le dialogue interreligieux assisté par et mené en dialogue avec l'intelligence artificielle, Dialogia explore la manière dont les grands modèles de langage peuvent soutenir une interaction structurée sans se substituer au jugement ni à la responsabilité humaine. S'appuyant sur une expérience de la conception et de l'évaluation de recherches assistées par l'IA, la communication se concentre sur l'architecture de la plateforme, sa logique conversationnelle et les critères nécessaires pour évaluer la qualité de ses résultats.

Une attention particulière est accordée à la fiabilité des sources, à la contextualisation, à la représentation de la pluralité interne des traditions religieuses, aux performances multilingues, aux biais, à l'explicabilité et aux risques d'essentialisation de traditions complexes. La communication examine également la manière dont Dialogia peut intégrer une supervision humaine aux étapes critiques du processus dialogique, en particulier lorsque le

désaccord porte sur des questions sensibles d'ordre religieux, politique ou identitaire.

Plutôt que de présenter Dialogia comme une solution technologique achevée, la communication la conçoit comme un prototype de recherche évolutif, destiné à être testé de manière comparative par rapport aux systèmes d'IA généralistes et à la médiation humaine. Son argument central est que la valeur de l'IA dans le dialogue interreligieux ne réside pas dans une médiation autonome, mais dans sa capacité à soutenir la clarification, la comparaison, la reformulation et la réflexion structurée au sein d'un cadre transparent, testable et gouverné par l'humain, dans des contextes religieux et culturels divers à l'échelle mondiale.

ATELIERS

Les ateliers comparent l'analyse humaine et les réponses de Dialogia afin de préciser les sources, les critères de qualité dialogique, les possibilités de correction et la supervision scientifique et éthique.

Animation des trois ateliers :

Zeyyad Saleh, Wael Saleh et Eissa Ali AlMannaei.

Participants aux ateliers :

Antonio Angelucci · Anthony J. El Beainy · Patrice Brodeur · André Daher · Jean Druel · Chadi El Kahwaji · Adrien de Fouchier · Raphaël Georgy · Renée Hattar · Hamad Al Hosani · Hazar Haidar · Karim Kardady · Karsten Lehmann · Violaine Lemay · Emmanuel Pisani · Heather Miller Rubens · Raja Sakrani · Wassim Salman · Michel Younès

* COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Wael Saleh
- Alessandro Ferrari
- Michel Younès
- Patrice Brodeur
- Guy Sarkis

INSTITUTIONS ORGANISATRICES

- TRENDS Global, TRENDS Group
- PLURIEL – Groupe de recherche « Dialogue interreligieux assisté par l'intelligence artificielle »
- Université de Montréal
- Université du Québec à Montréal